



Vendredi 12 décembre 2003
Saint-Séverin

DEVOIR D'INTELLIGENCE DU CHRETIEN ?

René REMOND
Membre de l'Académie française et universitaire

Introduction :

Je n'ai pas toujours été un intellectuel, mais je crois que si je devais donner une définition de mon métier ce serait celle de « pratiquer le devoir d'intelligence ». Toutes les expériences qu'il m'a été donné de faire et les diverses responsabilités que j'ai pu exercer au long de mon existence (entre autres la présidence du Centre catholique des intellectuels français), m'ont ancré dans la très forte conviction de l'importance de l'exercice de l'intelligence et de la véritable mission qu'il représente pour le chrétien. Parce que le christianisme s'adresse à toutes les facultés de la personne et parce que l'intelligence est un don de Dieu, un don à exercer avec responsabilité et à faire fructifier tous azimuts.

I - Le christianisme ou l'évangélisation de la personne toute entière

- Le christianisme, contrairement à la manière réductrice dont un certain piétisme donne d'envisager l'expression de la foi, ne s'adresse pas seulement à la vie spirituelle. Au contraire il vise à évangéliser toutes les qualités et les dimensions de la personne, tant son affectivité, sa sexualité que son « intellectualité ». Il n'est qu'à songer aux grands ordres religieux que sont les Bénédictins, les frères Prêcheurs, les Dominicains ou encore la Compagnie de Jésus dont l'activité professionnelle principale pour une très large part est intellectuelle.
- Bien sûr le christianisme n'est ni une philosophie, ni une idéologie et ne prétend pas apporter de réponse à tous les problèmes. Selon l'idée que je m'en fais, il se « contente » bien mieux d'apporter une lumière sur l'Homme, de l'embrasser dans une vision globale qui définit et propose des orientations et des valeurs essentiellement morales. Cette notion de vision globale semble s'être partiellement perdue. Le contenu du catéchisme traditionnel, presque exclusivement de nature intellectuelle, n'initiait



Les Semeurs d'Espérance

aucunement à l'expérience religieuse ; à l'opposé aujourd'hui où l'on cherche davantage à introduire à la vie de foi, il ne transmet bien souvent que des notions très partielles et superficielles.

II - La raison, un don de Dieu ?

- L'une des définitions que l'on donne de l'homme est celle d'un être « doué de raison ». Effectivement l'intelligence est un don, un don de Dieu. Bien sûr l'Histoire montre à quel point l'homme peut se laisser assujettir par ses passions et devenir l'instrument aveugle de la haine, de l'orgueil et de la violence. Une réflexion sur le siècle qui vient de s'écouler et sur les grandes tragédies que l'homme y a provoquées permet de prendre conscience de l'existence mystérieuse du Mal, d'un péché originel au cœur de l'Humanité. Face à ce Mal, si la raison est un don de Dieu, nous avons le devoir d'en faire grand cas. Mieux, nous ne réalisons pleinement notre nature d'homme que dans la mesure où nous exerçons pleinement cette faculté.
- Il n'y a pas de contradiction entre ce que transmet la Foi et ce que permet d'appréhender l'exercice de la Raison. Léon XIII professait que l'Eglise n'avait rien à craindre de la Vérité. A sa suite, dans l'Encyclique *Fides et Ratio*, Jean-Paul II énonce clairement que la Raison et la Foi sont deux sœurs qui se donnent la main.
- Il existe dans l'Eglise une autre tradition de défiance par rapport à la raison dont elle redoute qu'elle ne ruine l'adhésion à la Foi. En distinguant les différentes facultés humaines, cette tradition reprend en écho le système de pensée aristotélicien et ses trois libidos : l'appétit de pouvoir, l'appétit sensuel, et l'appétit intellectuel, étrangement mis sur le même plan. Elle s'appuie aussi surtout sur les passages de l'Evangile où il est affirmé que la Sagesse de l'homme n'est pas celle de Dieu, où Jésus rend grâce à son Père d'avoir caché la vérité aux savants pour la révéler aux petits. Et il est vrai que le christianisme, à l'opposé d'une quelconque gnose, s'adresse à tous, l'adhésion à la Foi ne nécessitant heureusement pas d'être doué intellectuellement.
- Face à ses différentes optiques en apparence difficilement conciliables il faut s'efforcer de rechercher la synthèse : *la vérité du christianisme tient dans l'affirmation simultanée de propositions contradictoires*. Et puis n'oublions pas qu'au-dessus de l'intelligence il y a la Charité. Encore au-dessus, il y a la Grâce et la Sainteté.

III - Sur un fil, l'exercice de l'intelligence

- Nul besoin d'être un intellectuel professionnel pour utiliser ses capacités cérébrales : le devoir de faire fructifier tous azimuts le talent qu'elles représentent incombe à chacun. Il n'est pas fait mention dans les vieux examens de conscience d'un péché par manquement au devoir d'intelligence ou par l'usage pervers que l'on peut être tenté d'en faire. Et pourtant on peut très bien abuser de l'intelligence et essayer par son biais



Les Semeurs d'Espérance

d'acquérir du pouvoir, d'abuser et d'écraser l'autre. Il y a une ascèse de l'intelligence, il y a une éthique de son exercice qui relève à la fois de la raison, du caractère et de la vertu.

- Pour un chrétien le contenu de la Foi doit bien évidemment être matière à cet exercice, bien que courre encore le vieux préjugé, particulièrement tenace en France, selon lequel la Foi serait synonyme de suspension et d'obscurcissement de la Raison. Si le principe même des sciences religieuses est si difficile à concevoir en France cela provient peut-être de leur mystérieuse absence, à la différence des autres pays, des universités d'Etat. Cette absence paraît d'autant plus étrange que l'origine des universités, aux 12^{ème}-14^{ème} siècles relève d'un statut pontifical visant à la formation des clercs et des théologiens. Cette sorte de disqualification intellectuelle typiquement française explique en partie la frilosité de nos hommes politiques à ce que soit évoqué dans le Préambule de la Constitution Européenne le rôle du christianisme dans son histoire et sa culture.
- Pourtant, à supposer qu'il ait eu un temps, l'âge est bien révolu de la « foi du charbonnier » vivant au fin fond de la forêt dans un état semi-sauvage. Au début du 19^{ème} siècle dans les sociétés rurales, seul le prêtre était cultivé : il ne faudrait pas que dans nos sociétés intellectualisées d'aujourd'hui ce soit l'inverse. C'est une nécessité intrinsèque de la Foi que d'être capable de s'appréhender, de s'annoncer, et de se cultiver.

IV - L'histoire, matière privilégiée du chrétien

- Du fait même de sa relation privilégiée avec elle, le christianisme doit réserver une place toute particulière à l'Histoire au cœur de l'apprentissage des sciences religieuses. L'essentiel de la Révélation chrétienne fait référence à des faits historiques, et repose sur la croyance qu'à un moment déterminé Dieu s'est incarné dans l'espace-temps. Dans aucune autre religion non plus la référence à un devoir de mémoire n'est aussi prégnante, aussi constitutive de l'existence de la communauté des fidèles : chaque dimanche l'Eglise se réunit pour faire mémoire du dernier repas du Christ. Pour le Chrétien l'histoire n'est pas une succession d'accidents mais possède un sens. L'histoire du Salut n'a pas pris fin avec l'Incarnation mais continue d'écrire ses chapitres à travers la marche de l'Eglise.
- De la même façon que se contredisent différentes traditions ecclésiales au sujet des liens entre Foi et Raison, de même au sein de l'Eglise existe-t-il une dualité de tendances dans le regard porté sur l'Histoire. A une époque l'Eglise, oubliant quelque peu être elle-même en marche, mettait surtout l'accent sur la stabilité de la Croix face aux vicissitudes de l'Histoire. Il est effectivement nécessaire de distinguer les vérités intangibles de la Révélation de tout ce qui est relatif, sans toutefois se fermer aux évolutions. C'est l'intelligence qui doit permettre de comprendre et de maintenir sans cesse le dialogue entre permanence et renouvellement pour mieux s'attacher à l'essentiel. L'historien, par son recul, est à cet égard tout particulièrement favorisé.



Conclusion :

Don de Dieu, l'intelligence est un honneur pour l'Humanité, mais aussi par conséquent un appel et une exigence pour chacun de nous. Ce talent reçu, en nous enjoignant à l'ouverture et à la responsabilité, invite dans le même temps notre Foi à grandir et à s'élever.

Questions de l'assemblée

✓ **La démocratie trouve-t-elle ses racines dans la Bible ?**

Dans la Bible sans doute que non, mais peut-être dans le christianisme et la Révélation chrétienne, bien qu'il n'y ait pas d'adéquation exclusive entre la Foi chrétienne et un type déterminé de régime politique. L'apport propre du christianisme réside en particulier dans la notion de personne, que l'on trouvait déjà dans la philosophie grecque mais qui acquiert toute sa légitimité avec la Révélation. La démocratie, en accordant un pouvoir égal entre les citoyens, s'est sans doute également inspirée de la notion chrétienne de liberté et d'égalité de l'individu au regard de Dieu. C'est sur ce point que le port du voile, en sous-entendant l'adhésion à un système social fondé sur l'inégalité de l'homme et de la femme, pose problème dans nos démocraties.

✓ **Quels peuvent être la place et le rôle de ceux qui n'ont pas autant reçu que d'autres en matière d'intelligence ?**

L'intelligence est un don inégalement partagé. Cependant chacun, à sa mesure, peut et doit s'appliquer avec le même scrupule à faire fructifier le talent reçu. L'interrogation importante que soulève la question concerne le rôle des intellectuels, chez lesquels le don crée des obligations morales. Or il en est parmi eux qui, à la légère, prennent des positions et revendiquent des opinions ne relevant en aucun cas de leurs compétences : ce n'est pas, par exemple, parce qu'un homme est bon écrivain que ses jugements dans le domaine politique seront fondés et droits. On pourrait qualifier ce genre de comportements d'abus de pouvoir.

✓ **L'acte de foi n'implique-t-il pas la suspension de la Raison devant un mystère qui la dépasse ?**

Le mystère de la Révélation n'est pas déraisonnable, simplement il ne relève pas en totalité d'une explication rationnelle. Il suppose l'adhésion de la personne tout entière. Ce quelque chose en plus, au-delà de ce qui peut s'expliquer et s'argumenter, se retrouve par exemple dans le domaine des relations amicales ou amoureuses : je peux *expliquer* pourquoi j'aime, mais il y a dans mon amour une dimension irréductible à la seule raison. D'autres facteurs que celui de l'intelligence interviennent. De plus la Foi n'est pas adhésion à un système mais à



Les Semeurs d'Espérance

une Vérité vivante, à une Personne. Tout énoncé de la Foi - y compris celui de l'Eglise - ne saurait jamais être plus que l'interprétation d'une réalité infiniment plus grande.

Les Semeurs d'Espérance. Qui sont-ils ?

Contemplation - Compassion - Evangélisation - Formation. Voici quatre chemins de traverse que les Semeurs tentent d'emprunter pour rencontrer le Christ et en être témoins avec les pauvres.

Depuis 1998, ces jeunes catholiques se retrouvent tous les mois pour passer une nuit devant le Saint-Sacrement à Paris, et maintenant également à Nantes. Ces nuits sont précédées par des enseignements donnés par des témoins de la foi chrétienne : théologiens, journalistes, hommes d'affaires, artistes, philosophes, missionnaires, hauts fonctionnaires viennent dire avec humilité comment oser la vérité et l'espérance de l'Évangile dans des environnements variés.

C'est également avec Marie, par la prière du chapelet, que les Semeurs se préparent à *espérer* le Christ chez les personnes sans-abri, plusieurs soirs par semaine. Il s'agit de cultiver avec elles l'amitié. Elles sont invitées à se joindre aux rassemblements de prières du groupe, à mettre en scène avec lui des paraboles de l'Évangile, et à chanter dans sa chorale.

Un petit clic pour découvrir le site des Semeurs, leurs visages, leurs activités, les comptes-rendus des enseignements passés, la date et le thème de la conférence qui introduira la prochaine nuit d'adoration : www.semeurs.org. Si vous désirez devenir instrument de compassion, oeuvrer pour la nouvelle évangélisation avec les personnes démunies, et vous engager avec les Semeurs, vous êtes invité à contacter Romain Allain-Dupré au 06 13 16 29 08.